



MAIRE UBU OU LA COMPLAINTÉ DES DÉLOGÉS

*UN CONTE MODERNE À LA MODE
DES FABLIAUX DU MOYEN-ÂGE*



r'on va devenir?"

Les occupants de la rue d'Albagne sont plongés dans le flou

MIRIBINI D'ARD

Non, la crise du logement n'est pas résorbée à Mars

Sur cette illustration, on reconnaît des articles de la presse locale (La Marseillaise et la Provence) ou nationale (Libération et Le Monde). Le travail réalisé aussi par les journalistes de marsactu, de France 3 Provence, francetv.info ou France 2, a également largement contribué à écrire au jour le jour la chronique de cet exode marseillais intérieur. Ce spectacle rend également hommage à leur travail.

« **M**aire Ubu ou La complainte des délogés », est une pièce documentaire à la mode des fabliaux du Moyen-Age. Le ton y est décalé mais les événements auxquels il fait allusion sont bien réels et les propos tenus par les personnages ont été prononcés "en vrai" par de vrais personnes.

L'action se passe dans un Royaume imaginaire où les grottes dans lesquelles se logent les pauvres gens ne sont pas très stables. Au moment où l'histoire commence, deux de ces grottes viennent de s'effondrer, engloutissant leurs habitants sous des tonnes de gravats. Très vite, d'autres grottes, qui menacent effondrement, doivent être évacuées d'urgence.

Maire Ubu et Sonentourage vont devoir affronter le désespoir et la colère de l'habitant sous les yeux de Lagazette qui n'en rate pas une. Lacour, quant à lui, ne pourra pas cacher longtemps son implication dans la location de grottes en état avancé de délabrement. L'action se déroule entre le palais de Maire Ubu et les gravats des immeubles effondrés, sarcastiquement commentée par un chœur antique à l'ironie mordante.

Tout finit mal, comme il se doit.



L'auteur est journaliste spécialisé (en architecture, urbanisme et habitat) depuis près de 25 ans à Marseille. Il est en même temps depuis très longtemps comédien dans une compagnie marseillaise. Il fusionne ici ses deux activités en signant le texte et la mise en scène de cette fable moderne qui ressemble furieusement à la réalité. "Ce qui a déclenché le besoin d'écrire ce texte, explique-t-il, ce ne sont pas les huit morts de la rue d'Aubagne, alors même que ces morts sont inacceptables, ce sont surtout les 4 000 personnes qu'on a jeté impitoyablement hors de chez elles avec une grande violence et une totale désinvolture".

Le parti-pris d'écriture a été, dans la tradition du théâtre documentaire, de donner à voir des scènes qui se sont réellement passées, avec des mots qui ont réellement été prononcés par les différents protagonistes. L'écriture a demandé un gros travail de documentation pour rassembler la centaine d'articles et de vidéos que la presse locale et nationale a produits sur le sujet. Le texte a été finalisé fin 2019 et les premières répétitions ont démarré en février 2020 pour des représentations prévues au printemps de la même année.

La pandémie en a voulu autrement et le spectacle n'a pu être donné qu'en mai 2021, à la réouverture des salles. Il a été joué une quinzaine de fois depuis et chaque fois, il suscite des débats et des échanges passionnés avec les spectateurs.

photo Michel Assoucard



Luc Giraud



Eric Brunel



Ilan Couartou



Michel Couartou



Boris Bayard



Dany Schinzel

Une pièce en un acte de 60 mn écrite par Michel Couartou

AVEC

Boris Bayard : *Lacour*
Eric Brunel : *Maire Ubu*
Ilan Couartou : *Lhabitant*
Michel Couartou : *Sonentourage*
Luc Giraud : *L'incarnation moderne du Choeur antique*
Dany Schinzel : *Lagazette*

Mise en scène : Michel Couartou **Création lumières :** Eric Brunel

Elements techniques

Plateau minimum 10 m d'ouverture sur 5 m de profondeur
Six comédiens en scène plus un régisseur
La compagnie installe et démonte le décor.

Produit par la compagnie Le Bar de la Poste - 06 15 03 57 86